

pas de la contamination graduelle de l'atmosphère. Mais celui qui vient du dehors en éprouve une sensation pénible et redit bien haut à tous les instituteurs et à toutes les institutrices d'exercer une vigilance constante à ce sujet. La santé physique, morale, intellectuelle l'exige impérieusement.(1)

*Lecture expliquée à l'école primaire.*

La lecture à l'école primaire présente des difficultés multiples. Je laisse de côté pour le moment le choix de la méthode.(2) Mais attache-t-on partout l'importance requise à cette partie de notre programme? Ne croit-on pas encore trop aisément que c'est jeu d'amateur que de faire lire les bambins qui nous arrivent du foyer paternel? Pourtant on a fait remarquer avec justesse que "les deux choses les plus difficiles que nous ayons à apprendre dans toute notre vie sont les premières que l'on nous enseigne: marcher et lire. Marcher, c'est résoudre pratiquement à chaque pas, à chaque mouvement, un problème extrêmement compliqué de dynamique. Lire, c'est établir une relation, une équivalence entre deux ordres de faits absolument étrangers l'un à l'autre, entre les sons articulés par notre gosier et des groupes de signes, tracés à la craie sur un tableau noir ou imprimés en noir sur une page blanche."

Les bons maîtres savent donc se mettre au courant des meilleures méthodes. J'aime bien à trouver sur les tableaux noirs des exercices écrits, autres que ceux du manuel, tant pour varier les leçons que pour leur donner plus d'originalité. Tel maître fait sa leçon de lecture, la craie à la main. Il dessine, soit avant la classe, soit sous les yeux de ses élèves, les lettres et les syllabes à faire apprendre, et il forme des mots choisis de préférence dans le vocabulaire de l'enfant.

Il s'attache avec soin à corriger les défauts de prononciation, le bredouillement, les habitudes gâcheuses de psalmodie.

Mais je veux parler de la lecture expliquée à l'occasion d'un article de M. Henri Brun, professeur à l'école normale de Carcassonne.(3)

"Dans les trois cours (élémentaire, moyen et supérieur), le premier souci du maître sera de faire comprendre *l'expression du texte*.

"Ce texte est fait de mots et de propositions. L'enfant ne connaît pas toujours suffisamment ces mots et ces propositions. Il importe, pour l'intelligence du texte, et pour la connaissance de la langue, de les relever et de les expliquer.

"Mots et propositions expriment des idées. Ces idées, l'enfant ne les

(1) *The Canadian Teacher*, march 1st., 1912.

(2) Je ne connais rien de mieux que les trois livrets récemment publiés qui ont pour titre "Enseignement de la lecture par une réunion de professeurs." Ces professeurs sont des Frères des Ecoles chrétiennes.

(3) *Le Volume*, 24 février, 1912.